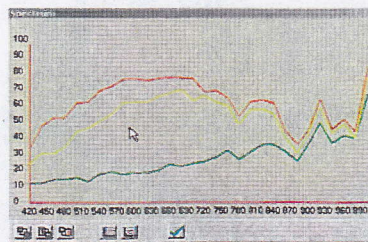
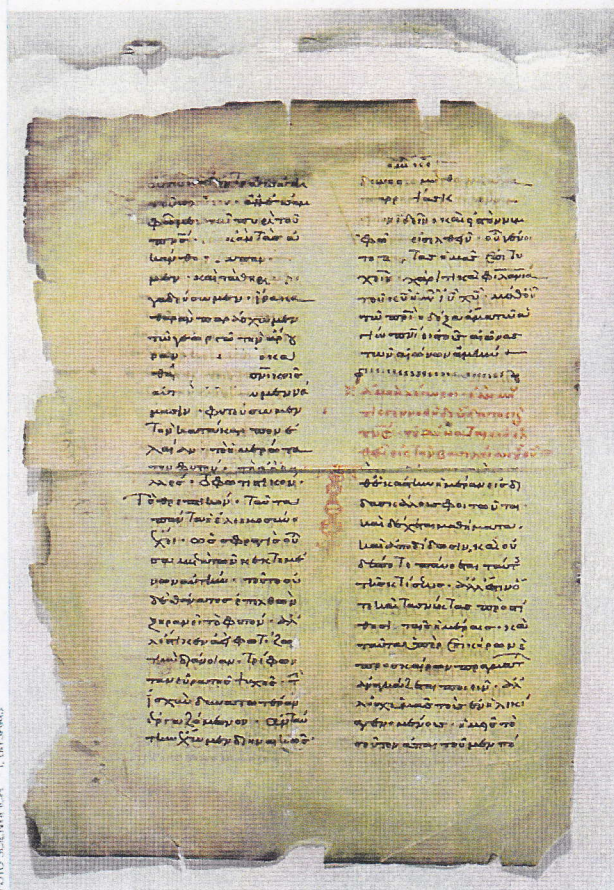
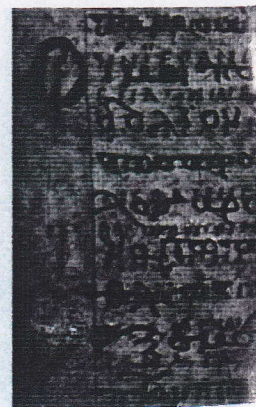


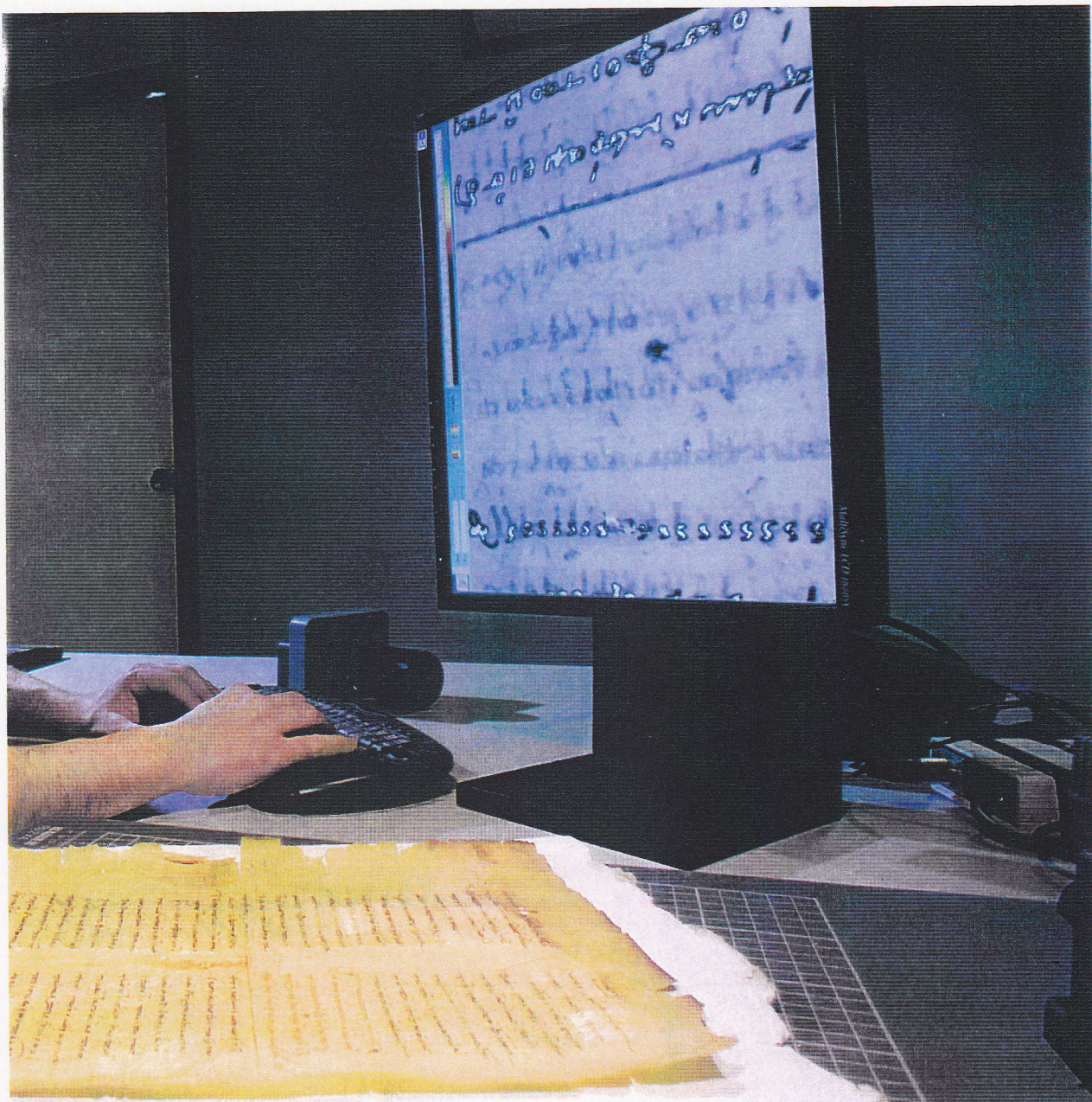
PEU À PEU, UN MYSTÉRIEUX TEXTE APPARAÎT SUR L'ÉCRAN

Sur l'écran de son ordinateur, Yanis Bitsakis a affiché un parchemin dont il va révéler le texte effacé il y a 600 ans. Le procédé Musis qu'il utilise repose sur les propriétés radiométriques des encres, c'est-à-dire sur la manière dont elles réfléchissent la lumière. La série d'images en bas, à droite, montre le filtrage des images sur de fines longueurs d'ondes effectué pour isoler les encres et, *in fine*, mettre à jour le texte primitif.

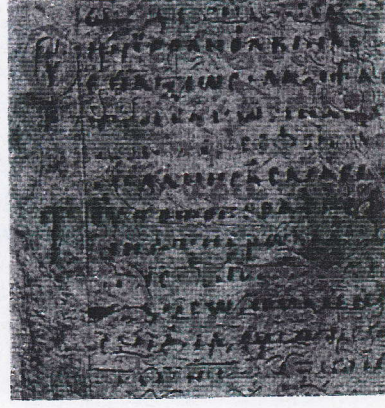
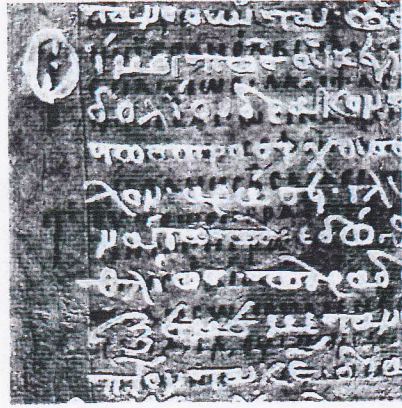
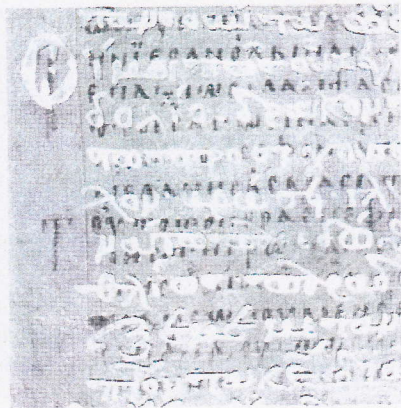


La signature spectrale du texte supérieur (sa réflexion dans les diverses longueurs d'ondes du spectre) est représentée sur cette courbe en rouge ; celle du texte inférieur, en jaune et celle du support manuscrit, en vert.





IN MANOSCRITTI PALINSESTI CRIPTENSI. LETTURA DIGITALE SULLA BANDA DELL'IMMERSIBILE. BY UNIVERSITÀ DI BOLOGNA E FOTOCOPIATECA AVEC L'AMABLE AUTORIZACION DE LA BIBLIOTECA DEL MONUMENTO NACIONAL DE GROTTA FERRATA





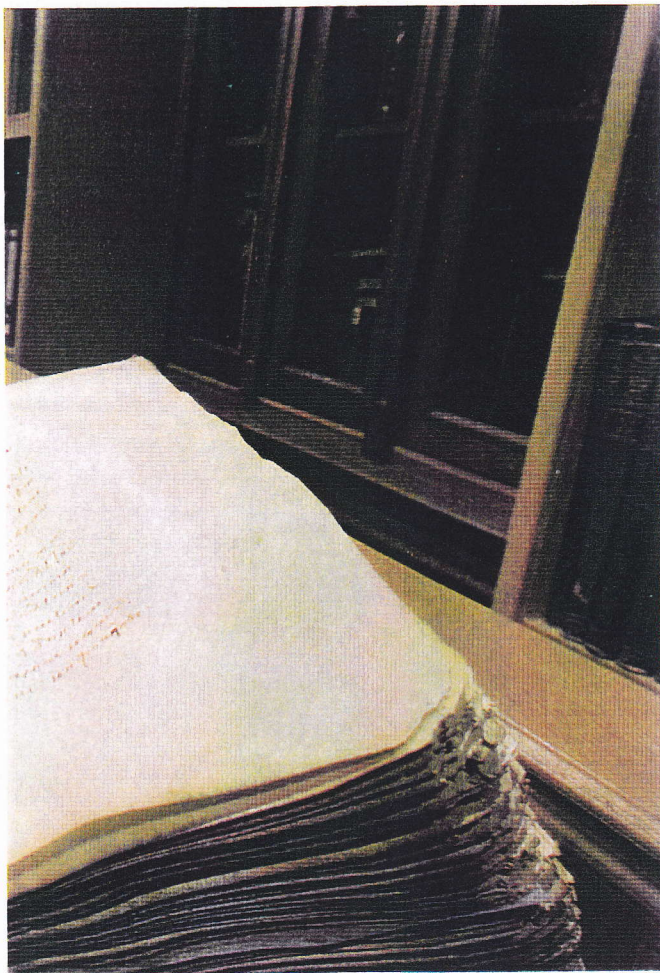
→ base de noix de galle broyées dans du vin blanc et mélangées à du vitriol, ont circulé entre bibliothécaires pour faire réapparaître les textes inférieurs. Un procédé très corrosif cependant : "Au XIX^e siècle, Angelo Mai, un cardinal bibliothécaire du Vatican, a badigeonné à la noix de galle de nombreux palimpsestes, explique par exemple Paul Géhin, de l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT). S'il a découvert quelques textes inconnus, comme le fameux texte latin *De Re Publica* de Cicéron, il a au bout du compte détruit de nombreux manuscrits." Au début du XX^e siècle, l'utilisation de la lampe de Wood et de sa lumière ultraviolette avait déjà permis de respecter beaucoup plus l'intégrité de ces parchemins. Mais le développement des techniques d'imagerie numérique multispectrale et de l'informatique permet aujourd'hui de franchir un pas décisif. A tel point que l'engouement pour la chasse aux palimpsestes est désormais impressionnant.

Le procédé crétois vient ainsi d'être acheté par les bibliothèques nationales et royales d'Espagne, ainsi que par les universités de Dublin, en Irlande, et de Hambourg, en Allemagne. En Italie, le gouvernement a décidé il y a deux ans d'installer une machine baptisée "Mondo Nuovo"

dans une trentaine de bibliothèques nationales, que ce soit à Rome, Florence, Naples, Venise ou Turin. Mis au point par l'entreprise parmesane Fotoscientifica, ce dispositif, basé lui aussi sur l'acquisition numérique d'images multispectrales, a déjà permis l'étude de nombreux palimpsestes de l'abbaye de Grottaferrata, près de Rome. Par ailleurs, des travaux comparables sont menés à la British National Library, au Walters Art Museum de Baltimore, à l'université d'Helsinki ou à celle de Mexico... Finalement, à l'exception notable de la Bibliothèque nationale de France (voir encadré), qui détient pourtant la plus importante collection du monde, la plupart des grandes bibliothèques de manuscrits grecs vont bientôt pouvoir plonger, comme au musée Benaki, dans les secrets de leurs palimpsestes !

L'EUROPE EN PLEINE "RENAISSANCE VIRTUELLE"

Cette étonnante frénésie de recherches et de déchiffrements de textes grecs cachés s'intègre en fait dans un projet beaucoup plus vaste, baptisé *Rinascimento virtuale-Digitale Palimpsest Forschung*, cette "renaissance virtuelle" se référant à l'engouement pour la culture grecque qui a submergé les cités italiennes à la fin du XIV^e siècle, avant d'envahir toute



▲ Le musée Benaki, le plus vaste musée privé d'Athènes, recèle un nombre important de manuscrits en grec ancien.

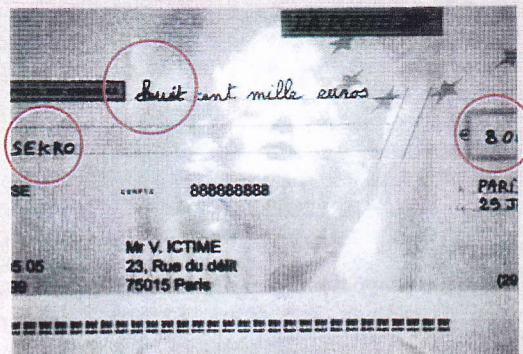
l'Europe occidentale. Financé par l'Union européenne, ce projet réunit 52 instituts de recherches, bibliothèques et archives spécialistes des textes en grec ancien appartenant à 26 pays européens dans le but de recenser, d'étudier et d'archiver tous les palimpsestes grecs conservés dans les bibliothèques d'Europe. Lancé en octobre 2001, le projet doit se terminer en septembre 2004 par une grande conférence synthétisant l'ensemble des résultats obtenus durant ces trois ans. "C'est un travail énorme qui ne fait que commencer", s'enthousiasme Dieter Harlfinger, le philologue allemand spécialiste d'Aristote à l'origine du projet. Bien sûr, la pratique du palimpseste ne se limite pas aux textes grecs.

Relativement courante pour les textes latins (environ deux cents palimpsestes recensés), elle est cependant bien plus rare dans les civilisations chinoises et arabes, qui ont utilisé le papier beaucoup plus tôt, donc qui avaient accès à une matière plus abondante et moins chère, ou dans la civilisation hébraïque qui a un rapport beaucoup plus sacré à l'écrit. Et c'est finalement dans la tradition hellénique que cette pratique a été la plus répandue : d'après les pre- →

Suite page 160

LA POLICE SCIENTIFIQUE MÈNE L'ENQUÊTE

Pour trouver, à Paris, une machine qui ressemble aux lecteurs de palimpsestes mis au point un peu partout dans le monde, il faut se rendre sur les berges de la Seine, au quai de l'Horloge. Là, le "Video Spectro Comparator 2000" est en effet chargé d'identifier et de restituer des écritures grattées, effacées ou raturées, dont la lecture est utile non pour les études philologiques... mais pour les enquêtes policières. Car nous sommes dans les locaux de la police scientifique de la préfecture : "On nous demande parfois d'analyser des écritures de chèques falsifiés ou d'agendas téléphoniques de dealer raturées juste avant l'arrestation", explique Anne Bisotti. Comme pour les procédés Musis ou Mondo Nuevo, la machine de la police analyse les écrits sous différentes longueurs d'onde, fait ressortir les traces de graphite effacées à la gomme en image infrarouge, ou dissocie les encres de compositions chimiques différentes. Car pour les enquêteurs du présent comme du passé, en criminalistique comme en philologie, les tracés évanouis sont parfois les seules pistes disponibles...



▼ ▲ Fac-similé d'un chèque falsifié pour les besoins du service scientifique de la préfecture de Police de Paris. En haut, l'exemplaire "retouché". En bas, l'original restitué après traitement.

